

GUIDE DE
L'ACCOMPAGNEMENT
DES

JEUNES EN
LYCÉE
PROFES**P**SIONNEL



INTRODUCTION

Bonjour,
Tu t'apprêtes à accompagner un jeune en lycée professionnel (LP). Merci de ton engagement.

Ce guide a pour objectif de te donner quelques points de repère et de te permettre de réfléchir aux diverses finalités de cette action que tu vas co-construire avec le jeune que tu accompagnes.

Tu liras aussi les témoignages d'étudiants qui ont accompagné des jeunes en LP.

Pour mener ton action, tu vas être accompagné et tu vas bénéficier d'une formation. N'oublie pas qu'à tout moment, les permanents de l'Afev (volontaires et salariés) sont à ta disposition pour écouter tes difficultés, comme pour entendre ce qui marche.

La première rencontre sera sans doute intimidante. Il va falloir construire progressivement une relation de confiance. Sache que les témoignages des bénévoles impliqués auprès de jeunes en LP tendent vraiment à valoriser le lien et l'expérience très forte qu'ils ont vécue.

TEMOIGNAGE DE LAURIE

L'accompagnement d'un jeune en LP, c'est l'aider si possible dans tous ses choix ou questions ; l'aider à se sentir mieux socialement ou scolairement ; lui faire partager mes opinions, mon expérience et mes conseils ; faire des sorties pour apprendre à connaître les goûts et les idées du jeune afin de mieux le comprendre et l'aider ; être à l'écoute et ouvert.

I/ POURQUOI UN ACCOMPAGNEMENT DE JEUNES EN FILIERE PROFESSIONNELLE ?

Aujourd'hui, 37% des jeunes après la 3ème s'orientent en voie professionnelle. Le problème, c'est que les élèves y sont orientés, non selon leur projet professionnel, mais selon leurs résultats scolaires et par défaut. Ce sont donc les élèves le plus en difficulté scolaire qui intègrent massivement la voie professionnelle, ce qui en fait une voie perçue par certains jeunes comme punitive. Parmi les jeunes qui arrivent en seconde professionnelle, on estime que pour seulement un tiers d'entre eux cette orientation est un choix assumé. Un autre tiers de ces jeunes risque de décrocher parce qu'ils ont le sentiment d'avoir subi une orientation par défaut et perçoivent la formation professionnelle initiale comme une filière de relégation.

La filière professionnelle est quasiment inexistante dans l'espace médiatique, à en croire presque qu'elle ne fait pas partie intégrante de l'Éducation nationale. Elle représente pourtant un enjeu social fort. Accompagner des jeunes en LP c'est leur permettre de reprendre pied dans la maîtrise de leur parcours afin qu'ils ne viennent pas grossir les rangs des "sans qualification" dans une économie (dite de la connaissance) où il leur sera terriblement difficile, voire impossible, de s'insérer.

Reste qu'aujourd'hui la majorité des sorties sans diplôme se compte dans la voie professionnelle (Parmi les sortants sans qualification, plus de 50% proviennent de l'enseignement professionnel).

Des évolutions importantes ont eu lieu ces dernières années dans l'enseignement professionnel, notamment dans l'alignement symbolique du bac pro en 3 ans (auparavant préparé en 4 ans) sur les bacs généraux et la mise en place de l'accompagnement personnalisé.

Sauf que lorsque l'accompagnement émane de l'institution scolaire, il est difficile d'y faire adhérer pleinement les jeunes. D'où la pertinence de la mise en place pour ce public d'un accompagnement individualisé d'un étudiant bénévole, complémentaire de ce qui peut être mis en place au sein de l'établissement.

REPÈRES

Au lycée professionnel, 36 % des élèves sont des enfants d'ouvriers (contre 19 % pour le second cycle général et technologique) et 6 % sont des enfants de cadres et de professions libérales (contre 25 %).

À l'entrée en seconde professionnelle, 69 % des élèves ont un retard d'un an et plus.

Dans son rapport paru en 2009, le Haut Conseil à l'Éducation a estimé que le secteur de l'enseignement professionnel concentrait trop de publics fragiles et que trop de jeunes quittaient les établissements sans obtenir de diplôme ou sans réelles perspectives professionnelles. Le HCE a également constaté que l'orientation dans l'enseignement professionnel est trop souvent conçue comme un choix par défaut et que les entreprises sont insuffisamment engagées dans la formation des élèves.

L'ENGAGEMENT D'ETUDIANTS BENEVOLES AU SERVICE DES JEUNES EN LYCEE PROFESSIONNEL, LE POINT DE VUE DU SOCIOLOGUE, AZIZ JELLAB

Les élèves qui entrent au LP sont majoritairement issus de milieux populaires ; ils ont rarement choisi leur orientation et le sentiment largement répandu lorsqu'on les interroge est celui d'une chute, doublé d'un ressentiment. Ce sentiment ne tient pas seulement aux procédures d'orientation qui font la part belle aux notes scolaires au détriment d'autres compétences tout aussi importantes (être capable de chercher et de trouver un stage est une compétence tout aussi légitime, qu'être capable de réussir un exercice de mathématiques, et savoir jouer d'un instrument de musique n'est pas plus facile que de lire et de résumer un livre).

Il procède aussi de la manière dont les professionnels de l'école – enseignants, personnels d'éducation et d'orientation – et d'autres acteurs sociaux conçoivent le LP.

Ainsi, la hiérarchie scolaire qui oppose les diplômes « nobles » (le baccalauréat « S » en est l'emblème) aux diplômes moins légitimes (le CAP par exemple) repose sur une idée reçue qui a pour fondement la division sociale du travail : les diplômes professionnels sanctionnent une « intelligence de la main », un savoir « manuel ».

L'élève entrant au LP découvre en réalité que sa formation continuera à être scolaire et que les savoirs technologiques et professionnels (qui, rappelons-le, nécessitent un travail intellectuel) n'occupent qu'une partie de l'emploi du temps, partie appelée à être réduite avec la réforme du baccalauréat professionnel en 3 ans. Or la scolarisation des savoirs en LP a deux incidences majeures : elle valorise la voie professionnelle en mettant au « même niveau » le LP et le lycée général quant au nombre d'années d'études pour obtenir le baccalauréat ; elle augmente le risque d'abandon chez des élèves réfractaires aux savoirs scolaires théoriques. Ainsi, le risque de « décrochage » et de rupture de scolarité s'accroît, on le sait, avec l'allongement de la durée de scolarisation.

Le LP est le théâtre de nombreuses innovations pédagogiques mais qui ne peuvent suffire, si elles ne sont pas en quelque sorte soutenues par l'institution scolaire et par des actions extra-scolaires, telles que celles que peuvent mettre en œuvre les bénévoles de l'Afev.

Ces actions d'accompagnement et d'aide (qui ne sont pas que scolaires) impliquent la prise en compte des évolutions affectant aujourd'hui le LP et ses missions. Le LP cesse d'être l'école des ouvriers : il accueille davantage d'élèves dans les spécialités tertiaires que dans les spécialités industrielles. Cela va de pair avec la tertiarisation des emplois, qui a pour effet de brouiller la visibilité des métiers et les identités professionnelles convoitées.

Le chômage qui frappe surtout les ouvriers et les employés ne manque pas de déstabiliser l'image du LP.

En outre, la valorisation de la voie professionnelle se heurte

à un paradoxe : l'élévation des niveaux de qualification ne se traduit pas par l'amélioration du sort professionnel des nouvelles générations de diplômés. Dans ce contexte, l'action de repérage, d'accompagnement des élèves, de l'aide à leur adaptation et à leur émancipation n'en devient que plus nécessaire, d'autant plus que le LP connaît quelques dysfonctionnements. Ainsi en est-il de l'absentéisme qui avoisine les 15 % (contre 3 % au collège et 5 % au lycée d'enseignement général et technique); par ailleurs, la moitié des jeunes sortant du système scolaire sans qualification étaient scolarisés au LP.

« L'Afev, en tant qu'association d'éducation populaire, peut aider le jeune à donner du sens à sa scolarité et aux savoirs. »

Les étudiants bénévoles de l'Afev occupent une position favorable pour aider les élèves de LP : ils sont étudiants et en ce sens, ils partagent une proximité avec les élèves ; ils ont la possibilité de « voyager » entre plusieurs mondes, ce qui facilite la médiation (par exemple entre LP et parents, entre le jeune et différents cadres de socialisation, qu'il s'agisse d'une médiathèque ou d'une association sportive) ; ils peuvent servir d'appui sans devenir des modèles ; ils sont dans une dynamique solidaire, ce qui permet de rappeler des valeurs auxquelles les élèves de LP sont très sensibles (on apprend à aider les autres et à partager).

L'Afev, en tant qu'association d'éducation populaire, peut aider le jeune à donner du sens à sa scolarité et aux savoirs. Le fait que les étudiants de l'Afev soient mobiles aide les jeunes à le devenir, à sortir d'un enfermement symbolique, à ne plus s'autocensurer. L'engagement des bénévoles est un acte citoyen qui induit l'importance du partage et le souci de lutter contre les inégalités. En reprenant le propos de Jean-Paul Sartre, l'engagement apparaît comme « acte ou attitude de l'intellectuel [...] qui, prenant conscience de son appartenance à la société et au monde de son temps, renonce à une position de simple spectateur et met sa pensée au service d'une cause ».

Aziz Jellab est sociologue et professeur à l'Université Lille 3. Il était investi en tant que conseiller scientifique dans l'expérimentation que nous avons menée de 2009 à 2012. Il est l'auteur de Sociologie du lycée professionnel - L'expérience des élèves et des enseignants dans une institution en mutation - Presse universitaire du Mirail, 2009.



POUR ALLER PLUS LOIN

N°484 des Cahiers Pédagogiques. *Au lycée professionnel*. - Octobre 2010 Coordonné par Sabine Coste.

L'enseignement professionnel, Bilan des résultats de l'École - 2009. Rapport du Haut Conseil de l'Éducation.

Volontaires ! n°25 *Lycée professionnel, la révolution silencieuse*. - 4e trimestre 2010.

II/ L'ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUALISÉ DES JEUNES EN LYCÉE PROFESSIONNEL : LE CADRE

L'accompagnement individualisé que tu vas mener s'inscrit dans une démarche de prévention du décrochage scolaire. Comme le soulignait en 2008 un groupe de réflexion sur le décrochage scolaire, « la prévention du décrochage nécessite une attention permanente des trois acteurs liés à la réussite ou à l'échec de l'élève : la famille, l'école, et la communauté de ceux qui travaillent auprès des jeunes ».

L'accompagnement que tu vas mener sera complémentaire de l'action d'aide personnalisée éventuellement portée par l'équipe éducative.

Accompagner un jeune en LP c'est l'accompagner à reprendre pied dans la maîtrise de son parcours.

Avec le jeune, vous allez travailler ensemble la question de la motivation, de la projection dans un parcours professionnel et de l'autonomie. Mais surtout, sache que pour lui, dans un contexte qui peut inviter au décrochage, tu seras sans doute une figure incitant à la « persévérance scolaire ».

QUELS SONT LES ENJEUX DE TON ACTION ?

Tu vas accompagner un jeune scolarisé au lycée professionnel qui aura été repéré auparavant par un enseignant à raison de deux heures par semaine tout au long de l'année scolaire. Tu pourras t'adapter à ses problématiques propres et articulant ton accompagnement autour de trois objectifs :

1. Remobiliser le jeune dans sa scolarité
2. Accompagner le jeune dans l'élaboration de son projet d'orientation et ainsi l'aider à se projeter vers le monde professionnel
3. L'aider à développer son ouverture, son autonomie.

Attention, ces trois axes sont imbriqués dans ton accompagnement global.

Par exemple, dans le travail sur l'ouverture, la mobilité et l'autonomie, des compétences seront développées et pourront être utiles à la méthodologie scolaire. Inversement, un travail sur la réponse écrite à une annonce de stage est aussi un exercice contextualisé de français. L'implication des familles est recherchée, que ton accompagnement se déroule ou non au domicile du jeune. Les temps de sorties (visites, rendez-vous avec les professionnels, etc.) seront favorisés au maximum.

POSTURE

En termes de posture, la particularité de cet accompagnement réside dans le fait que tu vas te retrouver en face d'un jeune qui aura un écart d'âge très réduit avec toi. Les anciens bénévoles témoignent du fait que ce n'est pas un problème, mais qu'il faut en conséquence trouver le bon positionnement, décider les choses avec le jeune, être force de proposition mais aussi être très à l'écoute. Il est important que tu te situes d'égal à égal. Tu es un « créateur de liens, de connexions » qui vont perdurer après ton départ.

Tu n'as pas à être un expert dans la filière du jeune que tu accompagnes. On ne te demande pas de connaître la réponse mais de chercher avec le jeune.



BON À SAVOIR

Le rythme des jeunes lycéens professionnels est particulier du fait de l'alternance entre le monde scolaire et professionnel.

Une période de plusieurs semaines en entreprise est obligatoire. Il est important qu'il n'y ait pas de rupture dans l'accompagnement sur les périodes de stage. Tu vas constituer une présence pérenne, rassurante alors que l'univers du jeune bouge.

LE REGARD D'ANNE-LAURE BONTE, ANCIENNE BENEVOLE A LYON ACCOMPAGNANT UN JEUNE EN LP ET AUJOURD'HUI PROFESSEUR-STAGIAIRE DE FRANÇAIS ET D'ANGLAIS EN LYCÉE PRO

Ne lâchez rien !

Compte-tenu de l'ampleur des "missions" possibles (scolarité, orientation, recherche de stage-boulot, sorties, ouverture à d'autres mondes, échanges plus personnels, etc...), il ne faut pas s'affoler si certains aspects prennent le dessus, si certains obtiennent l'adhésion du jeune et d'autres ne mènent nulle part.

Ça me semble important dans le sens où tout le long de l'année scolaire, dans un accompagnement, il y a forcément des hauts et des bas, et se préparer aux bas, ça peut éviter que l'étudiant ne se décourage en cours d'année voire décroche (lui aussi !). Je dis ça car j'ai vécu de très chouettes moments avec le jeune et puis d'autres où j'avais le sentiment qu'il était complètement insatisfait, et je me suis demandée dans ces moments-là à quoi cela servait de continuer. Eh bien, c'est justement de continuer qui est utile, je crois que ça aurait été vraiment néfaste pour le jeune qu'on arrête en cours d'année, et ça ne m'aurait pas permis de mesurer pleinement ce que ce type d'échange apporte.

« (...) ça aurait été vraiment néfaste pour le jeune qu'on arrête en cours d'année, et ça ne m'aurait pas permis de mesurer pleinement ce que ce type d'échange apporte. »

Il m'a semblé que c'était justement cet engagement qui a touché le jeune que j'accompagnais : il a beau avoir été démotivé par tout ce que je pouvais lui proposer pendant deux mois, le fait est que je n'ai pas lâché, que j'ai continué à proposer des choses et que je n'ai pas renoncé, ça a provoqué un changement soudain, il s'est mis à rédiger ses lettres de motivation, à entamer des démarches de recherche de stage, à demander de l'aide, etc.

Je me trompe peut-être, mais il est possible que les jeunes en LP aient souvent l'impression d'avoir découragé les adultes, d'être définitivement des « causes perdues », alors, le simple fait de ne pas les lâcher même quand ils font tout pour (ou c'est du moins l'impression que ça donne), je pense que ça a un impact, et qu'un accompagnant Afev a ça aussi de particulier à apporter. Ne surtout pas arrêter en cours d'année, je pense que c'est un message important à faire passer, même si on ne peut pas toujours l'éviter.

III/ FOCUS : L'IMPORTANCE DE LA RELATION ET DE L'INFORMEL

Tous les étudiants qui se sont investis dans l'accompagnement en LP ont mis en avant la dimension de « rencontre » entre deux mondes qui se méconnaissent (les jeunes en LP qui ne connaissent pas les étudiants avant et vice versa). Cette rencontre fait rapidement évoluer les représentations des deux côtés : sur les jeunes en LP (voire sur les jeunes de quartiers) et sur les étudiants. Les jeunes en LP sont surpris, voire méfiants de prime abord, mais touchés qu'on « s'intéresse à eux » et agréablement étonnés de l'engagement bénévole de l'étudiant.

Une fois le lien bien établi, l'expérience est très motivante, c'est du moins ce qu'en disent les étudiants. Sans chercher à devenir un « modèle » pour ces jeunes, l'étudiant doit pouvoir trouver différentes occasions pour favoriser l'accès à la culture, au savoir sous différentes formes. Car une partie des élèves de LP sont persuadés que des activités comme la lecture, le théâtre, les musées... ne leur sont pas destinées. La mise en confiance leur permettra de s'autoriser à apprendre et à faire de cette expérience informelle un atout pour se mobiliser scolairement mais aussi dans la vie citoyenne.

TEMOIGNAGES D'ETUDIANTS

« Au départ, Loussiné voyait l'accompagnement comme une contrainte, deux heures par semaine où elle serait obligée de voir une personne à qui elle n'avait rien à dire ! Nous lui avons proposé, avec la salariée de l'Afev, qu'elle me rencontre une fois et qu'elle décide si cela pouvait lui apporter quelque chose. Dès le premier rendez-vous, Loussiné a été "conquis". À partir de ce moment, on s'est vues avec plaisir chaque semaine, parfois plus de deux heures. Au début, elle avait du mal à vraiment se confier, me parler de sa vie, ses projets, ses angoisses. Le fait que je lui dise qu'il m'était interdit de répéter ce qu'elle me confiait, que je garderais tout ce qu'elle me disait pour moi l'a, je crois, beaucoup rassurée. Loussiné aime aussi beaucoup que je lui parle de ma vie, que je lui raconte mes cours, que je lui parle de ma famille, mes amis. Une réelle relation de confiance s'est créée. »

« Accompagner un lycéen est une autre expérience car ils ont déjà une certaine maturité et moi ça me plaît car il y a une confiance qui s'est installée entre nous. Parfois, il faut savoir gérer leur crise d'adolescence, être patient et trouver les mots ... »

« Sincèrement, au début je pensais vraiment que c'était un peu être comme sa "deuxième maman", mais je ne voulais pas jouer ce rôle. Je me suis trompée parce que finalement on n'a pas beaucoup de différences ; on a plein de sujets en commun. »

« J'ai tout fait pour éviter la relation prof-élève. Et ça a facilité la chose. Au début ce n'était pas évident pour lui, petit à petit il s'est ouvert, je me suis mis à son niveau. Maintenant on est amis, on se parle sur MSN, etc. »

TES ATOUTS

Le fait que tu vas devenir un interlocuteur à part pour un jeune qui en a souvent besoin.

Le fait que tu portes un regard sans jugement sur lui, que tu sois un interlocuteur jeune, mais différent de ses amis, que tu sois à sa disposition, est une vraie opportunité pour lui.

Le dialogue (sur le lycée, les relations avec ses amis, avec les profs, avec la famille...) que tu vas nouer, en confiance avec lui, est précieux.

TON APPORT

Ton principal apport va, sans doute, être de l'aider à retrouver confiance en lui, à avoir une meilleure estime de lui-même et lui permettre de se remobiliser.



WARNING

Ne sois pas trop intrusif ou directif dès le départ. Il s'agit de trouver la bonne distance.

Aie en tête que la libération de la parole se fait progressivement.

La particularité des jeunes en LP est qu'ils peuvent être dans des situations humaines difficiles (rupture familiales, précarité...). Si tu es confronté à des situations alarmantes, n'hésite pas à en discuter avec ton référent Afev.

IV/ LES CONTENUS DE L'ACCOMPAGNEMENT

AXE 1 : L'ACCOMPAGNEMENT MÉTHODOLOGIQUE ET SCOLAIRE

Comme l'explique Aziz Jellab, le jeune que tu accompagnes en 2nde professionnelle ne s'attend peut-être pas à voir autant de matières « scolaires ». L'accompagnement méthodologique et scolaire que tu vas mener est donc important parce que c'est le plus souvent sur les matières générales que les jeunes sont en échec (notamment les maths et le français).

Tu vas pouvoir non seulement contextualiser l'importance des enseignements généraux par rapport aux enseignements techniques, mais aussi valoriser le bac pro et faire comprendre l'intérêt de « s'accrocher » pour obtenir ce diplôme.

Pour la première fois, à la session de 2011, le nombre de bacheliers professionnels a dépassé celui des bacheliers technologiques. Cela laisse à penser que la voie professionnelle peut contribuer à créer de l'ambition chez les élèves notamment pour poursuivre des études après le bac pro (une partie des élèves de bac pro intègre aujourd'hui des BTS et ils réussissent plutôt bien).

Il faut y être attentif : l'étudiant que tu es, peut constituer un appui symbolique pour amener le jeune à s'ouvrir sur d'autres horizons.



photo Afev

TEMOIGNAGES

Etudiant : « *Un des objectifs était de rattraper les lacunes traînées depuis des années. J'ai identifié des points bien précis, mais importants et obligatoires à connaître. On a revu les leçons, fait des exercices. On a réussi à gommer certaines lacunes. Il a remonté un peu ses notes même si elles ne sont pas devenues extraordinaires. Mais ça le tirait moins vers le bas. Ça lui a permis de sortir la tête de l'eau.* »

Jeune accompagné : « *C'est surtout pour les maths que ça a beaucoup changé. Même le prof a remarqué que je me suis amélioré, ça m'a bien aidé. En plus, Gaël était patient. Avec moi, c'est une bonne qualité.* »

PAR QUOI ÇA PASSE CONCRÈTEMENT ?

- ➔ Appui dans les matières générales, méthodes de travail (Par exemple, lui expliquer comment on fait des fiches de révision)
- ➔ Aide à la rédaction des rapports de stage
- ➔ Appui à la maîtrise de l'outil informatique
- ➔ Aide pour se sentir mieux au lycée, dans la classe, en discutant de ses relations avec ses professeurs, ses camarades...

POSTURE

N'hésite pas à faire sentir au jeune qu'il a des compétences que tu n'as pas forcément. Par exemple, des étudiants ont dîné au lycée du jeune qui préparait un Bac hôtellerie.



WARNING

Pour apporter une aide méthodologique, pas besoin de compétences techniques spécifiques. Tu peux lui expliquer comment tu t'organises dans la gestion de tes études. Vous allez aussi travailler (indirectement) le scolaire dans l'extra-scolaire (lectures, discussions.....) Il est important de chercher à faire un lien avec un des enseignants du jeune que tu accompagnes. Même si la demande sur le scolaire est importante pour certains jeunes, il est recommandé de :

- Ne pas prendre une posture de prof
- Ne pas faire « à la place de »
- Ne pas faire que ça !

AXE 2 : L'ORIENTATION ET L'ACCOMPAGNEMENT À L'ÉLABORATION DU PROJET PROFESSIONNEL

C'est souvent l'axe d'accroche. Pour travailler l'élaboration du projet du jeune, ce qui va sans doute le plus compter, c'est moins les sorties dans les lieux ressources que tout simplement les discussions que tu vas avoir avec le jeune.

Les jeunes témoignent souvent d'une souffrance du fait qu'on leur explique ce qu'ils ne peuvent pas faire, pas ce qu'ils peuvent faire. Pour les jeunes, être entendus sans être jugés, est déjà beaucoup.

Tu vas ouvrir des possibles, des horizons. Pour beaucoup de jeunes le choix du lycée, du stage ou de la formation est avant tout déterminé par le territoire.

Parfois, cet accompagnement vers une ouverture professionnelle pourra être déstabilisant. Il faut parfois déconstruire pour construire.

TEMOIGNAGES D'ETUDIANTS

« Quand j'ai vu sa fiche de repérage, celle-ci indiquait qu'il avait besoin de renforcement scolaire. Mais quand je l'ai rencontré, il m'a dit qu'il avait besoin d'aide pour trouver une nouvelle orientation. Du coup on a travaillé sur l'autonomie, trouver un stage, etc. Il s'est rendu compte qu'il avait envie d'être sur le terrain et il a trouvé un stage en alternance pour l'année prochaine. »

« C'est en discutant de ça qu'au final, elle a compris qu'elle voulait être plutôt dans l'accueil que dans la vente. L'accueil en milieu hospitalier. Elle n'avait pas la

notion de tous les secteurs qu'elle pouvait faire avec sa formation. »

« Elle était en bac pro mode mais voulait devenir actrice. Ça ne lui plaisait pas trop de se retrouver en couture. On a travaillé l'orientation professionnelle, l'aide au CV, car elle voulait travailler l'été. On a recherché une école de théâtre, des annonces pour être figurants. On a visité des sites internet, on est allé au théâtre. J'ai essayé de lui trouver des astuces pour concilier sa filière et son projet : costumière au cinéma. »

PAR QUOI ÇA PASSE CONCRÈTEMENT ?

- Accompagnement des démarches d'orientation, particulièrement la dimension découverte des métiers,
- Échanges sur le projet de stage, appui à la recherche de stage (CV, lettre de motivation, conseils pour les entretiens...),
- Aide à la valorisation de leur expérience de stage par des discussions leur permettant de prendre du recul ou de faire le point sur les conseils qui leur ont été donnés pour leur stage.
- Aide à l'acquisition des principaux codes sociaux utiles dans le monde professionnel.
- Rencontrer des professionnels, sortir aux salons de l'orientation, au CIO, BIJ, CCI, forum des métiers, à la fac...
- Rendre visible les différents débouchés possibles en termes de filières, de métiers. Les aider à se projeter dans l'avenir. Valoriser le bac pro (qui donne un travail).
- Accompagnement à la recherche de jobs d'été.
- Éventuellement (quand c'est possible) faire évoluer le regard des parents sur la filière de formation du jeune.

POSTURE

Tu n'es pas là pour expliquer au jeune ce qu'il doit faire.

Tu dois considérer que le jeune est dans un environnement (parents, camarades, enseignants, conseillers d'orientation...). Et c'est dans cet environnement que se construit l'orientation. Ainsi, sois particulièrement prudent sur les propositions de réorientation ou de changement de filière.



WARNING

C'est important que tu puisses continuer les accompagnements pendant le stage. N'hésite pas à mettre à profit les ressources internes de l'établissement (CDI, conseillers d'orientation...)

**Ressource : fiche accompagnothèque
« rencontrer un professionnel »**

AXE 3 : L'OUVERTURE ET L'AUTONOMIE

Tant l'ouverture d'esprit (projection dans l'avenir), que l'ouverture culturelle ou au territoire, participe de l'accompagnement scolaire et professionnel.

Les jeunes de LP possèdent un certain degré d'autonomie mais méconnaissent ou sous-utilisent certaines ressources présentes localement. Ils sont parfois un peu perdus lorsqu'ils quittent leurs repères.

TEMOIGNAGES

Jeune accompagné : « Ça m'a donné envie de découvrir des trucs, d'aller au musée, de faire des sorties culturelles. Je ne faisais pas ça avant. Et je continue à le faire maintenant. Je vais y emmener mes parents. »

Parent : « C'est vrai qu'au début, elle était timide. Ça va mieux, elle se sent bien dans son lycée. Avant, la plupart du temps, elle ne sortait pas, elle n'aimait pas sortir. Maintenant, elle sort, même sans Pauline, avec ses copines ou sa sœur. »



photo Afev

PAR QUOI ÇA PASSE CONCRÈTEMENT ?

➔ Sorties en centre-ville, à la bibliothèque, à la fac -pour l'offre culturelle- au musée, au cinéma... avec une approche de la mobilité basée sur l'accès aux ressources du territoire, supports pour la recherche de stage et de travail.

➔ L'accès à l'information et aux ressources territoriales sur tous les sujets qui concernent la vie quotidienne des jeunes et l'exercice de leurs droits : vie pratique, transport, santé, culture, loisirs, logement...



photo Afev



WARNING

Ne sois pas trop inquiet s'il ne veut pas sortir dès le début de l'accompagnement.

Ne sois pas dans la « consommation de sorties ».

Ce n'est pas grave si au début le jeune a tendance à attendre que tu lui fasses des propositions, ses initiatives vont apparaître au fur et à mesure. Tu peux, par exemple, l'encourager à faire des propositions de sorties à tour de rôle avec toi.

N'hésite pas à faire des retours sur les sorties pour qu'il puisse les refaire lui-même : le but est de construire des compétences.

Ressource : fiche accompagnothèque « Organiser une sortie »

Les prochains rendez-vous Afev :

Le contact de ton référent :

➔ www.afev.org **AFEV** **